



PRESSE ÉCRITE

Libération, 11/10/2013
« Un nouvel État est né »
par Sylvain Bourmeau

Un photographe et un reporter au berceau du Soudan du Sud. L'apparition sur la carte géopolitique du monde d'un nouveau pays est devenue un événement rare. Ce fut le cas le 9 juillet 2011, et Djouba, capitale du nouvel État, le Soudan du Sud, fêta la nouvelle en (relative) grande pompe. Le photographe de l'agence VU' Cédric Gerbehaye y était, poursuivant un long travail sur cette région dévastée par une guerre de plus de trente ans. S'y trouvait aussi Jon Lee Anderson, reporter au *New Yorker*. Ils publient *Land of Cush*, ouvrage bilingue soigné et titré en référence à Koush, l'antique royaume égyptien cité dans la Bible. La rigueur du texte, entre grand reportage et histoire factuelle, vient par contraste soutenir la puissance évocatrice d'images vives, mêlant cicatrices d'un territoire désolé et regards orientés vers le futur.

L'Humanité, 10/12/2013
« Notre sélection de beaux livres »

Land of Cush de Cédric Gerbehaye. Après le conflit israélo-palestinien, la question kurde, la situation en République démocratique du Congo, cet excellent photojournaliste ramène désormais des images couleurs à la composition, à la lumière et à la dignité exceptionnelles d'un Sud Soudan livré à la malnutrition, à l'in-

sécurité et aux problèmes de frontière. Le livre, impression soignée, choix du papier parfait, bénéficie du texte du journaliste littéraire du *New Yorker* Jon Lee Anderson, qui met en perspective l'histoire coloniale du pays et sa récente partition.

La Croix, 2011
« Au Soudan du Sud,
Cédric Gerbehaye photographie
la naissance d'une nation »
par Armelle Canitrot

Son travail de trois ans sur la République démocratique du Congo (RDC) tout juste achevé, en juillet 2010, Cédric Gerbehaye se lance dans un reportage en profondeur sur le futur État du Soudan du Sud. Bien avant le référendum du 9 janvier et les cérémonies de l'indépendance du 9 juillet dernier, il commence à dresser, images après images, le portrait de ce 54^e pays africain.

Prises à l'hôpital de Pibor soutenu par MSF, ses photographies de mères avec leur bébé, de patients atteints par la maladie kala-azar ou de jeunes amputés, campent le décor de ce pays souffrant de malnutrition, de mortalité infantile et du manque d'accès aux soins pour 75% de la population.

Ses images stupéfiantes montrent les bergers de la tribu Dinka surveillant leurs troupeaux armés de kalachnikovs dans des paysages jalonnés d'épaves de chars. Elles rappellent que la paix reste menacée par les luttes entre communautés pour l'accès du bétail à l'eau et aux pâturages, dans un contexte de surarmement lié à vingt et un ans de guerre civile. Outre les messes qu'il saisit tout au long de l'année dans ce pays majoritairement chrétien, ses photographies de jeunes écoliers soulignent en creux l'analphabétisme des femmes, tandis que celles des pompages d'eau du Nil non traitées illustrent les problèmes d'approvisionnement de la capitale Juba.

En janvier, outre les files d'attentes dans les bureaux de vote, Cédric Gerbehaye photographie aussi ces « retournés » débarquant de Khartoum pour participer au référendum et se réinstaller dans le Sud. En juin, ses pas croisent aussi ceux de nombreux déplacés et blessés qui fuient la reprise des combats entre les armées du Nord et du Sud. Ses clichés de travailleurs musulmans pris devant des idéogrammes chinois dans une société d'exploitation de pétrole soulignent aussi les enjeux de cette richesse pour le nouveau pays, notamment pour le tracé encore litigieux de ses frontières avec le Nord.

Télérama, 27/11/2013
« Land of Cush »

Cédric Gerbehaye réussit un tour de force : nous obliger à regarder les malheurs du Soudan du Sud, jeune État dévasté par la guerre et les catastrophes naturelles. Au lieu d'utiliser le traditionnel noir et blanc dramatisant des images chocs, il traite son sujet par la douceur, en adoptant de très belles couleurs pastel. Elles imposent un temps pastoral. Elles sont attirantes et forcent à s'intéresser à l'histoire tragique de ces bergers, à entrer dans la complexité de leur situation, bien expliquée dans les légendes.

Jeune Afrique, 22/09/2013
« Intime Soudan du Sud »
par N. M.

Comme souvent avec les éditions Le Bec en l'air, l'album de photographies *Land of Cush* est superbement édité. Papier mat de qualité, mise en page épurée, tout contribue à mettre en valeur les photographies de Cédric Gerbehaye, qui s'était déjà fait remarquer avec *Congo in Limbo*, chez le même éditeur. Cette fois, c'est au Soudan du Sud qu'il est allé saisir les instants d'intimité d'un pays, complétant son travail avec un superbe reportage de Jon Lee Anderson, du *New Yorker*. C'est superbe, sans nul doute, mais parfois un peu trop fidèle à des sentiers déjà (re)battus.

Books, 12/2013
« Le plus jeune État du monde »

Un reportage photo sans concession brosse un portrait rare du Soudan du Sud au tournant de l'indépendance de 2011. Debout, mais exsangue.

À quoi cela ressemble, un nouvel État, au sortir de vingt-deux années de guerre civile ? Telle est en filigrane la question qui traverse le reportage photo que Cédric Gerbehaye, habitué des théâtres de conflit de la planète, a consacré au Soudan du Sud juste avant et juste après l'indépendance de juillet 2011, et publié sous le titre *Land of Cush* en référence à l'antique royaume égyptien évoqué dans la Bible. « J'ai voulu savoir comment un pays qui n'avait que 50 kilomètres de route goudronnée, et où le taux de mortalité maternelle et d'analphabétisme est le plus élevé au monde, pouvait fonctionner, explique le journaliste. Les gens qui composent le gouvernement du Soudan du Sud sont en majorité des rebelles qui ont com-

battu pendant la guerre civile, et qui ont troqué du jour au lendemain leur kalachnikov contre un poste dans un ministère. Comment ce pays allait-il se préparer à l'indépendance ? » Sa démarche s'inscrit résolument dans la meilleure tradition du photojournalisme : celui qui n'épouse pas ces « pics médiatiques » honnis de Cédric Gerbehaye ; celui qui est présent avant et reste après cette chose que l'on qualifie d'événement, mais n'est souvent qu'un jour presque ordinaire dans le quotidien des peuples.

A *fortiori* quand il s'agit du quotidien des Sud-Soudanais, dont la destinée est mise en perspective par l'excellent texte de Jon Lee Anderson. Ce dernier évoque ainsi, en un paragraphe qui dit tout, la capitale du 193^e État de l'ONU : « En dépit de la pittoresque Afrique disparue avec laquelle le Soudan du Sud pourrait être confondu au premier abord, le désert qui entoure Juba est quasiment dépourvu de faune. Pendant les quatre décennies où la majeure partie de cette région a constitué le terrain de bataille central d'un des plus durables de tous les conflits africains, presque tous les animaux ont été exterminés ou repoussés dans de lointains marécages ; et il ne reste guère d'êtres humains non plus : très durement touché par les deux longues guerres civiles soudanaises – elles sembleraient y avoir causé depuis 1960 deux millions et demi de décès surtout dus à la famine et à la maladie ! –, le Sud devenu indépendant n'abrite plus de nos jours qu'une population de huit millions d'habitants environ sur un territoire un peu plus étendu que celui de la France. »

C'est donc un peuple debout, mais manifestement exsangue, que nous présentent les images de Cédric Gerbehaye. Il paraît que nous sommes fatigués des malheurs du continent ? Le photographe n'en a cure et affirme : « Lorsqu'on parle d'Afrique, les images d'une population en souffrance, qui subit un conflit et qui se retrouve dans un camp de réfugiés sont des grands classiques, mais ce n'est pas pour ça qu'il ne faut pas les montrer. Il faut simplement s'efforcer de le faire sans noyer le lecteur. » Pari réussi avec ce livre qui montre des bergers qui gardent leur troupeau la kalachnikov à l'épaule, le squelette d'un char parfois à l'horizon ; des files d'attente dans les bureaux de vote, le jour du référendum, qui distillent une atmosphère d'espérance angoissée ; des jeunes écoliers qui témoignent en creux de l'analphabétisme des femmes. Des images dans lesquelles la guerre, finalement, semble n'être que suspendue.

La Newsletter des Colonnes, 12/2013
« Land of Cush de Cédric Gerbehaye »

Naissance d'une nation. *Land of Cush* témoigne de la fondation du plus jeune État du monde : le Soudan du Sud. Œuvre conjointe d'un grand photographe – Cédric Gerbehaye – et d'un grand reporter – John Lee Anderson –, le livre se présente comme un « archivage historique » ne se contentant pas de montrer mais voulant aussi faire comprendre. Rendre intelligibles et palpables des événements qui ont conduit de la plus longue guerre civile africaine à la formation de ce nouveau territoire.

Le travail de Cédric Gerbehaye au Soudan du Sud a été récompensé du prix de la SCAM (Société civile des auteurs multimédia) en 2012.

FranceFineArt, 03/2014
« Land of Cush »
par Julie-Marie Duro

Enclave de l'est africain, le 9 juillet 2011 après 22 années de guerres civiles, la République du Soudan du Sud fait sécession de ce qui fut longtemps la plus grande nation d'Afrique. Aujourd'hui, à l'heure où les médias nous bombardent d'informations sur la Centrafrique et la Crimée, le Soudan du Sud n'est plus d'actualité. Ce travail, publié quelques années après l'indépendance, nous fait dès lors quitter le temps médiatique. Contrairement à la majorité des travaux journalistiques qui se conçoivent en réaction à un événement, *Land of Cush*, se construit avant, après, avec et dans le temps. A l'été 2010, à la veille du référendum, Cédric Gerbehaye se rend au sud du Soudan. Il dresse l'état des lieux d'une nation sur le point d'acquiescer son autonomie mais dont le développement est limité et limitant. Djouba, la future capitale du nouvel état ne compte alors qu'une cinquantaine de kilomètres de routes asphaltées, l'analphabétisme touche plus de 70% de la population et la mortalité infantile est parmi les plus hautes au monde. Le pays manque de main d'œuvre qualifiée, voire peu qualifiée.

« Mon appareil photo me permet de m'inscrire dans la réalité, d'y accéder. C'est presque une excuse. Je voulais avant tout aller sur place pour comprendre, voir comment ces gens allaient s'en sortir. Il me fallait investiguer et rendre compte de leur situation. » Durant deux années, Cédric Gerbehaye dresse le portrait d'un peuple à l'avenir incertain qui semble privé de toute modernité. C'est l'histoire

d'un champ de bataille sans lutte apparente, d'une liberté teintée de servitude. « On peut parler d'un conflit sans aller au front, en montrant les conséquences qu'il a sur la population. » C'est ainsi que d'images en images, nous voyageons entre les campements de bergers, où la possession de bovins indique le rang social, entre les camps de réfugiés et la prison de Djouba.

Du traitement des couleurs jusqu'au choix d'un papier à la texture fibreuse qui gomme les contours trop nets, résulte un velouté inattendu. Le photographe pose un regard délicat, tendre, en contraste avec le sujet évoqué, dont les légendes font disparaître le moindre climat d'idylle. *Land of Cush* ne se limite pas à la photographie. L'ouvrage est cosigné par le journaliste américain Jon Lee Anderson (*The New Yorker*) qui apporte une compréhension politique et historique des événements. Le mariage habile, symbiotique, du journalisme littéraire et photographique.

Land of Cush est un documentaire engagé. Ce qui prime avant tout, c'est de témoigner. « Le livre est une finalité qui n'en est pas une. L'objet est là, maintenant, il faut le faire vivre, aller dans les écoles, faire des conférences. » La route est longue. « J'ai posé un cadre. Maintenant que vous le savez, qu'est-ce que vous allez en faire ? » Un livre saisissant sur le Soudan du Sud, dernier-né des pays de la planète qui est aussi l'un des plus pauvres. [...] une situation que Cédric Gerbehaye a captée avec l'engagement qui le caractérise et l'obsession d'un travail en profondeur. [...] Pour ce travail, il a obtenu le prix Scam ainsi que le soutien de la Fondation Magnum, du Pulitzer Center et une bourse Fnac.

PRESSE PHOTO

Actu Photo, 01/10/2013
« Land of Cush : le Soudan oublié de Cédric Gerbehaye et Jon Lee Anderson »
par Claire Mayer

Photoreporter membre de l'agence VU' depuis 2007, Cédric Gerbehaye a fait sa place dans le monde du photojournalisme. Récompensé par de nombreux prix dont le prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre ou encore le World Press Photo, il a couvert de nombreux terrains de conflit, et s'intéresse au départ au conflit israélo-palestinien.

Dans son dernier ouvrage *Land of Cush* publié aux éditions Le Bec en l'air, il traite



de la question du Soudan, le plus vaste État d'Afrique, et l'un des pays les plus pauvres de la planète. Appuyé par les textes de Jon Lee Anderson, grand reporter au *New Yorker* et spécialiste des conflits mondiaux (comme l'Irak, l'Ouganda ou l'Afghanistan), Cédric Gerbehaye propose un ouvrage complet qui cherche à montrer le quotidien d'un pays fatigué des conflits qui l'ont rongé.

Trente-deux photographies en couleurs ornent cet ouvrage, qui permettent au lecteur d'entrer en profondeur dans l'univers soudanais, et de comprendre son histoire. Les images et les textes se font écho, et se complètent. Placés judicieusement à la fin de l'ouvrage, les textes de Jon Lee Anderson font état de la situation actuelle du Soudan, une situation humanitaire catastrophique: « Partout aussi, des panneaux indicateurs signalent l'emplacement des innombrables organisations spécialisées de l'ONU qui œuvrent au Soudan du Sud, conjointement au Comité international de la Croix-Rouge (CIRC), au Programme alimentaire mondial et à une foule d'autres ONG internationales et d'associations caritatives religieuses. Tout cela rappelle que le Soudan du Sud est depuis très longtemps un cas désespéré de l'aide internationale: en tant que principal champ de bataille du plus long de tous les conflits africains et que siège récurrent d'une guerre civile tribale endémique corrélée à une famine chronique, ce pays a le triste privilège de cumuler plusieurs des pires indices socio-économiques du monde – non seulement le taux local de mortalité y est effrayant (plus de 10% !), mais le taux local de mortalité maternelle est également le plus haut de tous ceux relevés. C'est l'une des plus pauvres

nations de notre planète: le revenu journalier de la majorité des Sud-Soudanais étant inférieur à un dollar, beaucoup seraient totalement incapables de survivre sans assistance humanitaire. En outre, très peu sont assez qualifiés pour avoir la moindre chance de gagner décemment leur vie dans le monde moderne: sept Sud-Soudanais sur dix ne savent ni lire ni écrire, le pourcentage d'illettrisme atteignant 90% chez les femmes. Quand le Soudan du Sud a conquis son indépendance en 2011, une cinquantaine de kilomètres seulement de "chaussées revêtues" y étaient construits. »

Pourtant, le propos du grand reporter du *New Yorker* ne s'arrête pas à l'état actuel du pays, mais revient sur son histoire, afin de permettre au lecteur de mieux comprendre les raisons de tant de difficultés. Avec clarté, il retrace les plus grandes étapes du pays, sa construction, son évolution, son indépendance, son mode de fonctionnement.

Des textes en dépendance donc avec les photographies de Cédric Gerbehaye, fortes en sens et par le message qu'elles délivrent. Esthétiquement réussies, elles décrivent un pays en difficulté mais vivant et toujours debout.

Un bel ouvrage qui réussit à montrer la complexité d'un pays, tout en cherchant à mettre en avant une population au tournant de son histoire, et qu'il ne faut pas oublier.

Images Magazine, Hors-série n°17
« Land of Cush / Cédric Gerbehaye »
 par Bastien Manac'h

Depuis son accession à l'indépendance en 1956, le Soudan a connu 40 ans de guerre civile. Au cœur d'un conflit connu pour être le

plus meurtrier du siècle dernier en Afrique, deux populations et deux territoires: le Nord arabo-musulman, et le Sud chrétien-Est africain. En 2005, la signature d'un accord de paix déclenche le processus d'autonomisation d'une partie du territoire soudanais... Cédric Gerbehaye s'intéresse depuis trois ans à la violente naissance du Soudan du Sud, des prémices de la partition, à l'application effective du référendum d'autodétermination. Reste qu'au Nord, les tensions rebelles sont ravivées par un contexte politique fragile, des difficultés d'approvisionnement et une inflation galopante. Le Darfour est toujours en guerre, et les populations réfugiées aux frontières... Les photos de C. Gerbehaye, appuyées des textes du reporter du *New Yorker* Jon Lee Anderson donnent l'aperçu de cette catastrophe humanitaire, au cœur du pays de Koush, fils aîné de Cham et petit-fils de Noé, celui qui sous les ordres de Dieu, a construit l'Arche pour échapper au Déluge.

Réponses Photo, 12/2013
« Soudan du Sud: portrait
d'un jeune pays oublié »
 par C. M.

En 2011, soit six ans après la fin de la guerre civile au Soudan, un référendum a permis au sud du pays de devenir indépendant. Dernier né des pays de la planète, le Soudan du Sud est aussi l'un des plus pauvres. Cédric Gerbehaye, membre de l'agence VU', s'est rendu sur place et a effectué un travail en profondeur sur la situation de ce pays avec l'engagement qui le caractérise. Ses images sont extrêmement bien reproduites ici sur un beau papier mat. Un livre vraiment réussi !

Photographie.com, 23/09/2013
« Un œil sur le monde »
 par Roxana Traista

Land of Cush de Cédric Gerbehaye. Le Soudan du Sud a enregistré en 2013 une croissance record de 30%, mais tout reste à construire dans le plus jeune pays de la planète. Combats entre les rebelles et le pouvoir en place, malnutrition, analphabétisme, insécurité, infrastructure inexistante, déplacement forcé des populations, luttes pour la démarcation de la frontière..., le livre du photographe belge Cédric Gerbehaye (agence VU') dresse un état des lieux de la situation.

« J'ai fait ce livre parce que la littérature sur le Soudan du Sud est inexis-



tante » affirme Cédric Gerbehaye, dont le livre *Land of Cush* vient de paraître aux éditions Le Bec en l'air. Conçu comme un « archivage historique » des événements qui ont précédé et suivi l'indépendance de ce 54^e pays africain, l'ouvrage a été réalisé en collaboration avec le journaliste américain Jon Lee Anderson, grand reporter au *New Yorker* et auteur de plusieurs livres. « Ce qui était important pour nous, c'était d'additionner ces images à un texte historique et journalistique afin de donner à comprendre » explique le photographe. Cédric Gerbehaye commence à s'intéresser au futur état indépendant en juillet 2010, alors qu'il vient de finaliser un long travail en République démocratique du Congo. Six mois avant le référendum qui donnera naissance au Soudan du Sud, il se rend une première fois dans ce pays pour faire un état des lieux de la situation. « Après avoir connu la plus longue guerre civile africaine (qui a pris fin en 2005 suite à l'accord de paix compréhensif signé à Nairobi), le plus grand pays du continent allait être divisé en deux » explique le photographe. « J'ai voulu savoir comment un pays qui n'avait que 50 km de route goudronnée, et où le taux de mortalité maternelle et d'analphabétisme est le plus élevé au monde, pouvait arriver à fonctionner. Les gens qui forment le gouvernement du Soudan du Sud sont pour la majorité des rebelles qui ont combattu pendant la guerre civile, et qui du jour au lendemain se sont retrouvés à troquer leur kalachnikov contre un poste dans un ministère. Comment ce pays allait organiser ce vote, comment allait-il se préparer à l'indépendance ? » Pendant deux ans, le photographe se

rend dans le pays à cinq reprises : il photographie l'euphorie générale lors du référendum et de l'indépendance, couvre les heurts qui ont suivi l'indépendance, en se déplaçant d'un camp de réfugiés à un autre le long de la nouvelle frontière, et documente le sort des populations civiles. Afin de pouvoir se rendre dans les zones les plus reculées, il travaille avec des ONG comme Médecins sans frontières et Vétérinaires sans frontières. Cédric Gerbehaye reste volontairement en dehors de l'emballement médiatique suscité par ces événements. « Il y a eu quelques photographes qui sont venus au moment du référendum, et d'autres, beaucoup plus, qui sont venus au moment de l'indépendance : c'est ce qu'on peut appeler un pic médiatique. J'ai continué à travailler dans ce pays quand la presse ne s'y intéressait plus ; j'ai essayé de comprendre l'impact que ces événements pouvaient avoir sur les populations au quotidien. » Au moment des cérémonies d'indépendance, alors que toute la presse s'intéresse aux dignitaires invités et à la symbolique de cette indépendance, il fait partie des rares journalistes à se rendre au nord du pays dans les monts Nuba pour photographier une guerre oubliée. « Actuellement, il y a encore des bombardements quotidiens de l'armée nord-soudanaise dans les États du Blue Nile et du Nord Kordofan. Les gens se cachent dans des grottes et, pour ceux qui y arrivent, se réfugient dans les camps situés de l'autre côté de la frontière » explique Cédric Gerbehaye. Parmi les photos réalisées dans cette région, celle d'Orchelim « est importante car elle résume la situation qui prévaut aujourd'hui dans les monts Nuba. » La jeune fille est en train de préparer le petit

déjeuner pour sa famille, lorsqu'elle est victime d'un bombardement. « Elle a perdu une partie de sa famille, a été amputée d'un bras, et au moment de la photographie elle est en état de choc. Le Soudan du Nord effectue régulièrement des bombardements de manière indiscriminée sur la population civile (en jetant par exemple des fûts de pétrole de 70 litres avec de l'explosif autour, qui explosent une fois qu'ils arrivent au sol). »

Selon le photographe, l'ouvrage paru aux éditions Le Bec en l'air est moins narratif que son livre précédent, *Congo in limbo* (également aux éditions Le Bec en l'air). « L'idée était de faire un éditing serré, précis. Lorsqu'on parle d'Afrique, les images d'une population en souffrance, qui subit un conflit et qui se retrouve dans un camp de réfugiés sont des grands classiques, mais ce n'est pas pour ça qu'il ne faut pas les montrer. Il faut arriver à les montrer sans noyer le lecteur. En faisant sens. »

Ce travail au Soudan du Sud a été réalisé grâce au Magnum Foundation Emergency Fund, mais aussi grâce au Pulitzer Center on Crisis Reporting et à la Bourse Fnac. Ces récompenses lui ont permis de travailler de manière indépendante, mais les bourses ne peuvent pas remplacer la presse, souligne le photographe. « Les commandes de la presse permettent de gagner modestement sa vie, et les bourses nous permettent de développer le travail. Aujourd'hui, ce qui compte c'est de mener un travail documentaire à bien, gagner correctement sa vie, c'est encore autre chose. »

Polka, 09-10/2013

« *Land of Cush* par Cédric Gerbehaye »

Après le Congo, le brillant photographe belge a choisi le Soudan du Sud. Toujours avec la même clairvoyance, son regard profond observe un pays oublié, parmi les plus pauvres de la planète.

Nombreux articles dans la presse internationale : *The Sunday Times Magazine, The Time, Stern, De Standaard...*